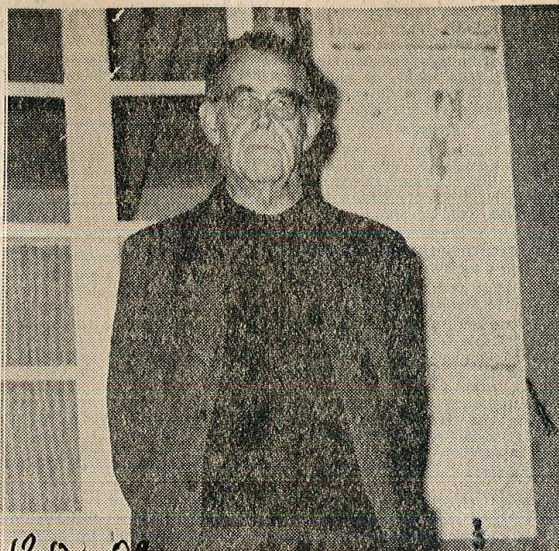




Bouguen Antoine : Né le 25-07-1910 à Plougastel-D., fils de Jean et Fanny Perramant ; études à Lesneven ; 1934, prêtre et vicaire auxiliaire à Landivisiau ; 1935, vicaire à Santec ; 1951, recteur de Hanvec ; 1960, recteur de Trégлонou ; 1972, aumônier de la clinique de Guipavas ; décédé le 19-04-1979.

Étude : *Quimper et Léon*, 1979 p. 195.

Départ de l'abbé Bouguen recteur de Trégлонou



(2.2) 07.72
TRÉGLONOU. — L'abbé Bouguen, recteur de Trégлонou, avant son départ.

Jeudi soir, un vin d'honneur organisé par les conseillers paroissiaux de la commune a eu lieu dans une des salles de l'école du bourg avant le départ du recteur.

Dans l'assistance, nous avons noté M. Le Guen, maire, et tous les conseillers municipaux; MM. Falhun, Péoch, Riou, Kerboul, conseillers paroissiaux; Mme Le Vézo, secrétaire de mairie; l'abbé Kerhoas, économiste du collège de Lesneven, qui venait l'assister souvent dans sa tâche; les abbés Jaouen, Falhun et le frère Jaouen, venant de Hanvec, où il exerçait son ministère; l'abbé Antoine Bouguen, arrivé à Trégлонou en 1960.

Bien vite, par sa gentillesse, il sait s'intégrer à la vie de sa nouvelle paroisse et de ses habitants, près desquels il aimait vivre et s'informer.

Les 120 à 130 personnes assistant à cette soirée d'adieu disent suffisamment toute l'estime dont jouissait le recteur dans la commune.

M. Falhun, au nom des conseillers paroissiaux, et le maire, au nom de la municipalité et des habitants, surent en termes choisis exprimer au recteur leur reconnaissance pour le travail et le bien accompli durant son séjour de 12 années à Trégлонou.

Son départ, dicté par des raisons de santé, sera vivement ressenti par tous et ils lui adressent leurs meilleurs vœux de santé et de fécond apostolat à l'aumônerie de la clinique de Guipavas, où il va exercer.

Très ému par toutes les marques

de sympathie qu'il recevait en ce jour, l'abbé Bouguen remercia les assistants, les assurant d'autre part du meilleur souvenir qu'il garderait de son séjour dans la paroisse de Trégлонou, qu'il quitte à regret.

Malgré la tristesse de ce départ, c'est sur le chant d'un « Au revoir » que se termina la soirée.

L'abbé Bouguen sera remplacé par l'abbé Le Bras, actuellement à Plouégat-Moysan, qui sera installé officiellement le dimanche 10 septembre.

Homélie pour la messe d'enterrement de M. l'abbé Antoine Bouguen (Plougastel-Daoulas le 21 avril 1979) par Monsieur Jean-Claude VERGOS. Recteur du Tréhou

Au terme de l'octave pascalle c'est dans la lumière de la Résurrection que nous voulons vivre l'événement qui nous réunit dans cette église : la mort et les funérailles de m, L4ABB2 Antoine Bouguen, prêtre de Jésus-Christ qui vient de nous quitter brusquement dans la nuit de mercredi à jeudi.

M. Bouguen se savait menacé d'une mort subite par suite de ses crises d'angine de poitrine. Cette perspective était pour lui, ces derniers temps une cause d'inquiétude allant parfois jusqu'à l'angoisse. C'est en effet une crise aiguë de ce mal qui l'emporta brutalement, laissant les membres de sa famille et ses nombreux amis dans la peine.

« M. Bouguen, quel brave et charmant confrère » me confiait l'un de ses meilleurs amis et confident. C'est encore un prêtre de plus que perd notre Eglise diocésaine.

Mais nous ne le perdons pas, car la mort d'un juste n'est jamais une perte pour l'Eglise. Nous croyons à la communion des saints et nous savons qu'elle est « précieuse aux yeux de Dieu » l'entrée de ses enfants dans la maison du Père.

La vie de M. Bouguen ? Une vie de prêtre, toute simple dans sa fidélité à la parole donnée et aux engagements pris au jour de son ordination.

Si M. Bouguen avait su que je devais prononcer cette homélie à ses obsèques, j' imagine qu'il m'aurait rappelé la parole de l'humble Bernadette : « Ce qu'on dira de plus simple ce sera le mieux » !

Tel était en effet notre cher Antoine : une nature faite de droiture et de simplicité où l'on pouvait

parfois deviner une pointe de naïveté charmante qui rendait si agréable le contact avec lui.

« Ce qu'on pourra dire de plus simple sera le mieux » Au moment où il nous quitte pour la patrie définitive, nous aimerons cependant suivre encore une fois les chemins qu'il a parcourus pendant les 68 années de son pèlerinage terrestre.

Antoine Bouguen est né ici à Plougastel en 1910, dans une famille où la foi était vécue en profondeur et ceux qui ont connu son père et sa mère ont pu être témoins de la générosité de ce foyer qui n'hésita pas à faire don à Dieu et à l'Eglise de ses deux fils Antoine et Jean.

Une des marques de la foi des parents de M. BOUGUEN était leur dévotion pleine de tendresse et de confiance envers la Sainte Vierge. Accompagné de son père, de sa mère et de son frère Jean, Antoine a bien souvent parcouru le chemin qui allait du Bourg à la chapelle de N.D. de la Fontaine Blanche et bien des fois, sans doute, l'aller ou le retour les conduisait aux pieds de N.D. de la Salette que l'on vénère à la chapelle de ce que l'on appelait le couvent.

De cet exemple familial Antoine gardera toute sa vie sacerdotale une fervente dévotion envers la Vierge Marie et nous le retrouverons bien souvent aux sanctuaires de Rumengol, surtout au temps de la longue maladie de son jeune frère, du Folgoët et à la grotte de Lourdes dont il restera un pèlerin assidu.

Son enfance se passa à l'école Sainte Anne d'abord puis à l'école Saint Pierre où enseignaient alors les deux éducateurs bien connus : M. l'abbé LAGATHU et M. l'abbé CORNEC, qui ont formé tant de générations de jeunes de Plougastel.

M. Bouguen fit ses études secondaires au Collège Saint-François de Lesneven où l'accompagna aussi son cousin Paul Perramant, devenu prêtre du diocèse de Saint-Brieuc. Sous la direction ferme et apostolique de M. le Chanoine Dujardin, le collège de Lesneven fournissait chaque année un fort contingent de nouveaux séminaristes pour notre diocèse et pour les missions.

Antoine Bouguen fut l'un de ces collégiens qui entrèrent au Grand Séminaire de Quimper en 1928. Il fut aussi l'un de ces nombreux prêtres formés par le Père MESSENGER et il connut le transfert du Séminaire de la rue Verdelet à la colline de Missilien, où les 300 séminaristes pouvaient respirer et s'ébattre plus à l'aise.

Prêtre en 1934, M. Bouguen fut d'abord surveillant au Collège de Lesneven qu'il connaissait bien.

En 1935, à sa grande joie il reçut sa nomination comme vicaire à Santec. Il faut croire qu'il y fit du bon travail puisqu'il y resta les 16 années de son vicariat, heureuses années entrecoupées seulement par un temps de suppléance à Landivisiau pendant la guerre.

De ces années à Santec, M. Bouguen garda de délicieux souvenirs et même comme une certaine nostalgie. Il aimait à redire combien il vénérât son Recteur, combien il s'était dévoué au service des jeunes de la J.A.C. et quelle joie était pour lui de recevoir l'illustre enfant de Santec, Mgr Claude ROLLAND, évêque d'Antsirabé.

Son premier poste de Recteur fut la grande paroisse de HANVEC. Là, il se donna tout entier à sa tâche de bon pasteur. Son caractère sympathique et accueillant lui acquit l'estime et la confiance de ses paroissiens et là, comme partout, il noua de solides amitiés. Après 9 années passées à Hanvec, M. Bouguen fut nommé dans une communauté plus petite, car déjà à cette époque sa santé commençait à donner des signes de fatigue. A Tréglonou, M. Bouguen fut encore un Recteur heureux. Il y passa 12 ans au terme desquels, suivant la loi diocésaine, il dut se résigner au départ et il devint alors l'aumônier de la clinique de Pen an Dalar, à Guipavas.

Dans ce nouveau milieu, celui des malades, M. Bouguen n'eut pas de peine à s'adapter, ayant connu lui-même l'épreuve de la maladie et ayant toujours eu un grand souci de visiter les malades dans les différentes paroisses où il avait exercé son ministère. C'est à Guipavas qu'il aura aussi reçu le suprême appel d'aller rejoindre ceux qui l'attendaient dans la maison du Père.

Ainsi se termine une belle vie de prêtre toute remplie de foi, d'espérance et charité fraternelle. J'aime à penser qu'il aura eu une dernière joie de se sentir pleinement en accord avec ce que le Pape Jean-Paul II vient d'écrire à tous les prêtres de l'Eglise. D'une régularité exemplaire dans la fidélité à son bréviaire et la prière personnelle comme l'accomplissement de ses devoirs de pasteur, M. Bouguen nous laisse le témoignage d'une foi vécue selon l'évangile et en continuité avec les engagements de son ordination.

Comme disait Saint Paul dans la première lecture, l’Evangile, reçu, M. Bouguen l’a gardé, il y est resté attaché et par lui il a été sauvé.

Quimper et Léon, 1979, p. 195.